

# Les grands personnages vitorianos

## Marquise de Montehermoso

Maria del Pilar Acedo y Sarria naquit à Tolosa le 10 mars 1784. À 16 ans, belle et très cultivée, elle se maria à Ortuño M<sup>a</sup> Aguirre, de 17 ans son aîné, cultivé et propriétaire terrien. Elle donna naissance à sa fille unique María Amalia en 1801, que le grand Goya peignit vers 1811.

Joseph I<sup>er</sup> se rendit à Vitoria le 22 septembre 1808. Séjournant au Palais de Montehermoso, il tomba amoureux de la marquise, celle-ci devenant ainsi la favorite du monarque. Aguirre finit par vendre le palais au roi pour deux millions de réaux, une fortune à l'époque. En plusieurs occasions, ce palais fut le siège de la cour du roi français (1808, 1811 et 1813). A Madrid, la marquise se comportait ouvertement comme favorite pendant tous les événements sociaux de la cour. Les madrilènes créèrent une copla (chanson populaire) dont voici le refrain:

*'De Montehermoso la dama, tiene un tintero, donde moja su pluma Don José primero'. (La dame de Montehermoso a un encrier, M. Joseph premier y trempe sa plume.)*

La marquise et Joseph I<sup>er</sup> quittèrent définitivement Vitoria pour la France la veille de la célèbre bataille du 21 juin 1813. Peu de temps après, ils cessèrent de se voir définitivement. Pilar Acedo décédait le 27 février 1869 à Caresse, dans le Béarn.



## Le Général Álava



Miguel Ricardo de Álava y Esquivel (Vitoria 1772 - Barèges, France 1843). Après des études au Séminaire Royal Patriotique de Bergara, il débuta sa carrière en tant que marin, par l'entremise d'Ignacio M<sup>a</sup> de Álava. Il prit part aux batailles de Toulon et de Trafalgar. De retour à Vitoria, il participa à l'Assemblée de Bayonne en représentant la Marine. Face au comportement de l'armée française, il décida finalement de partir pour Madrid et de lutter contre elle. Pendant la Guerre d'Indépendance, il fit un excellent travail comme agent de liaison entre les « Cortes » de Cadix (Parlement espagnol de l'époque) et l'armée alliée commandée par Wellington. Il participa à la plupart des grandes batailles et le rôle qu'il joua à Vitoria est particulièrement louable. Grâce à lui, la ville évita le pillage, épargnant les biens et de nombreuses vies.

Après avoir été persécuté pendant la période absolutiste, son amitié avec Wellington le conduisit à faire partie de son état-major au cours de la décisive bataille de Waterloo en 1815. Álava fut par la suite l'acteur d'un fait exceptionnel : il permit de récupérer 284 tableaux et 108 œuvres des plus grands auteurs pillés et emmenés à Paris par les Français.

Plus tard, il fut ambassadeur en France (1815, 1835), aux Pays-Bas (1815-1819), député d'Álava (1821), président des Cortes (1822), ambassadeur au Royaume-Uni (1834, 1838), sénateur (1834, 1836), ministre de la Marine (1835) et président du Conseil des Ministres (1835).

# Itinéraire Culturel Européen.

En mars 2015, le Conseil de l'Europe déclarait que les différentes routes napoléoniennes font partie de l'Itinéraire Culturel Européen. Cette prestigieuse désignation est une distinction pour les visites historiques qui permettent de définir le concept d'Europe, comme le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, la Route Flamboyante ou la Route de Charles Quint. La Fédération Européenne des Cités Napoléoniennes, dont Vitoria occupe la vice-présidence, est responsable de cet itinéraire. Pour favoriser sa diffusion, elle a créé la marque « Destination Napoléon » ainsi que des supports web, des logos, une revue semestrielle, etc.

Plus d'informations : [www.destination-napoleon.eu](http://www.destination-napoleon.eu) [www.napoleoncities.eu](http://www.napoleoncities.eu)



## Agenda

### Marché napoléonien

1<sup>er</sup>, 2 et 3 avril 2016. Parc d'Arriaga. Lakua.

Plus de 130 stands d'artisanat, de gastronomie et de produits locaux vous feront voyager à l'époque de l'occupation française. Les marches, la musique et la reconstitution d'un camp napoléonien compléteront l'offre du weekend.

### Semaine Napoléonienne

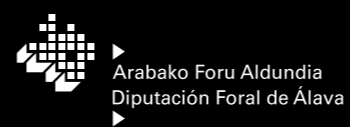
Du 21 au 27 mai 2016. Palais des Congrès Europa.

Une série de conférences, d'expositions et de concerts portera sur l'époque historique déterminante du début du XIX<sup>e</sup> siècle et son impact sur la ville.

### Reconstitution de la Bataille de Vitoria

27, 28 et 29 mai 2016. Prairies d'Olárizu.

Environ 500 reconstituteurs venus de différentes parties de l'Europe représenteront la vie quotidienne dans un camp, la formation et armes de l'époque. Ils organiseront un défilé pour rendre hommage à tous ceux qui sont morts pendant la bataille de Vitoria et au Général Álava. Les prairies d'Olárizu accueilleront les reconstitutions historiques des batailles entre les armées françaises et alliées. Un spectacle haut en couleur à ne pas manquer.



# ROUTE NAPOLÉONNIENNE DE VITORIA-GASTEIZ



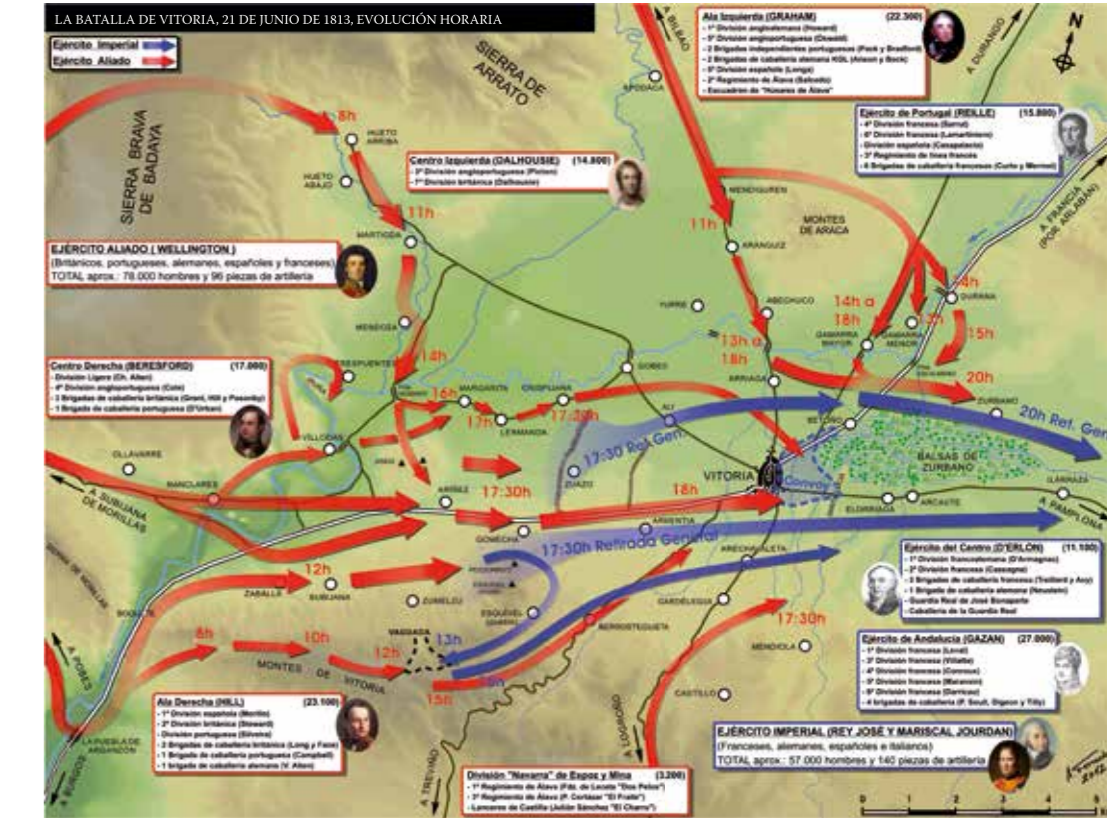
# LA VICTOIRE DE WELLINGTON

## La Bataille de Vitoria, le 21 juin 1813

Le 21 juin 1813, à Vitoria, l'une des batailles les plus décisives de la Guerre d'Indépendance se produisit. Les troupes alliées, dirigées par le **duc de Wellington** et le **général Álava**, défirent les troupes françaises dirigées par **Joseph Bonaparte** lui-même et le **maréchal Jourdan**, signifiant leur expulsion de la péninsule ibérique.

L'importance de la bataille est telle pour l'Europe en cette époque troublée que Beethoven écrivit une symphonie pour commémorer la « Victoire de Wellington » (opus 91).

Ecouter



## Les bagages du Roi Joseph

Il s'agit du titre de l'un des Épisodes Nationaux de Pérez Galdos, en référence au butin énorme pris aux Français après la Bataille de Vitoria. Toute la cour, Joseph I<sup>er</sup> en tête, fuit Madrid, emportant avec elle une multitude de bijoux, d'or et d'œuvres d'art. Des milliers d'attelages restèrent coincés dans la boue dans leurs fuites vers Pamplune et firent l'objet de la rapine des vainqueurs. Wellington récupéra un grand nombre d'œuvres d'art et Fernand VII lui en offrit beaucoup, en récompense pour son rôle joué pendant la guerre.

Elles peuvent aujourd'hui être contemplées dans sa résidence d'Ashley House, à Londres.

## Conséquences

Cette bataille marqua non seulement la fin de l'occupation française de la péninsule et le retour de Fernand VII sur le trône, mais aussi le triomphe des alliés sur la puissante armée de Napoléon qui changea le cours de l'histoire européenne. L'Autriche, la Prusse, la Russie et la Suède rompirent les négociations avec Napoléon, entrèrent de nouveau en guerre et remportèrent la victoire à Leipzig.



# SUIVEZ LES TRACES DE NAPOLÉON

Nous vous invitons à revivre l'histoire et découvrir les scènes et les personnages de la Vitoria napoléonienne. Une petite ville de quelques 7000 personnes à peine, dirigée par une élite éclairée qui impulsa le passage de la vieille cité médiévale à la ville néoclassique. La Guerre d'Indépendance interrompit son expansion physique et culturelle et la rendit célèbre dans toute l'Europe par la bataille mémorable qui fut livrée dans ses environs.



## 1 Casa Consistorial (Hôtel de ville) et Plaza de España

Au moment où les Français occupèrent la ville, la Plaza Nueva néo-classique venait d'être construite par l'architecte Olaguibel. La Casa Consistorial, où logea Fernand VII en avril 1808, en route pour Bayonne, se situe sur le front nord. Chaque jour, à 18h00, le carillon de son horloge joue les notes de la symphonie « La Victoire de Wellington » composée par Beethoven en 1813.



## 2 Les Arches.

D'Olaguibel également, il s'agit d'un splendide exemple d'urbanisme éclairé. Les arches relient par des plate-formes et des espaces publics la cité médiévale de la colline à la nouvelle extension par la plaine. Dans ce même décor, le 19 avril 1808, les vitorianos coupèrent les rênes du carrosse qui menait Fernando VII à Bayonne. C'est aussi ici que Napoléon nomme son frère Joseph roi d'Espagne.



## 3 Le Monument de la Bataille.

Situé au centre de la Plaza de la Virgen Blanca, il commémore la Bataille de Vitoria et les personnages principaux de la ville y sont représentés. Le monument, réalisé en pierre et en bronze, est l'œuvre du sculpteur valencien Gabriel Borrás et fut inauguré en 1917 pour marquer le centenaire de la bataille.



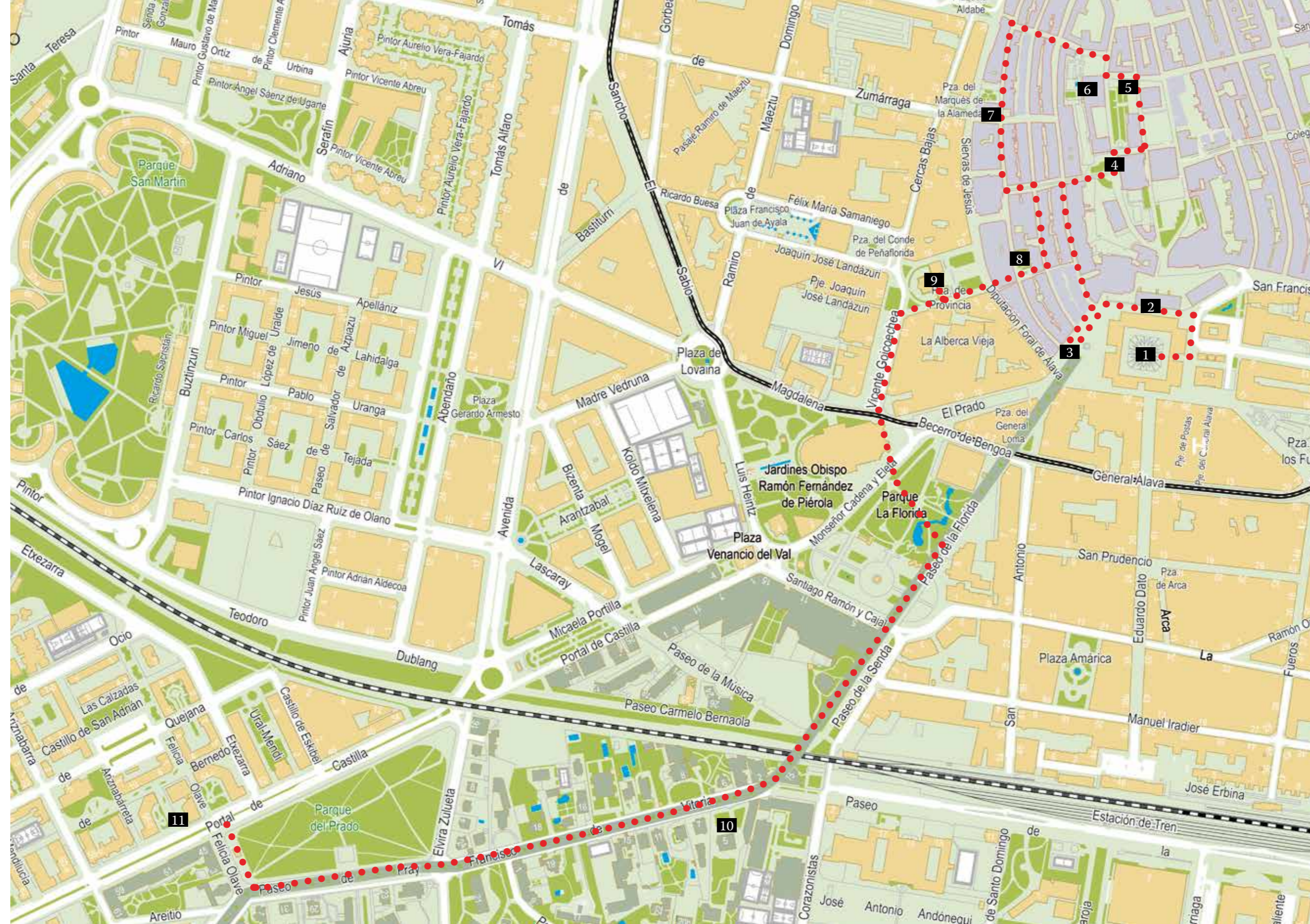
## 4 Le Palais de Montehermoso

Construit au XVI<sup>e</sup> siècle, il fut la propriété du marquis de Montehermoso. Joseph I<sup>er</sup> y séjourna pour la première fois en juillet 1808 pour tomber amoureux de sa propriétaire, Mme Pilar Acedo. Il en aurait fait l'acquisition en octobre 1808 pour deux millions de réaux. Le palais a accueilli la cour de Joséphine à différents moments de l'occupation. Napoléon se serait réuni dans ce palais avec son frère en novembre 1808.



## 5 Le Palais Escoriaza Esquivel

Construit au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est l'un des meilleurs exemples de l'architecture civile basque de la Renaissance. Il fut le siège de la Société Royale Basque des Amis du Pays qui a introduit les idées des Lumières au Pays Basque. Son rôle fut essentiel dans la société de l'époque. Pendant l'occupation française, le palais fut utilisé de différentes manières : hôpital militaire, prison, écurie et caserne de la gendarmerie.



## 6 La Maison des Echanove.

Construit en 1805 par l'ingénieur Manuel de Echanove, cet édifice sobre fut le siège de la première administration conjointe des trois provinces basques créée par les Français en 1810 sous le nom de Préfecture du Cape Matxitxako. Se plaignant de fortes fièvres, le maréchal Jourdan logea également dans cette maison la veille de la bataille de Vitoria.



## 7 Palais du Marquis de la Alameda.

Palais baroque construit en 1735 par le premier marquis. Un de ses successeurs, Ramon M<sup>e</sup> de Urbina, était un homme éclairé et occupa les fonctions de Député Général d'Álava et de Maire de la ville à plusieurs reprises. Il donna l'impulsion à l'ensemble de la Plaza Nueva et aux Arches, transformant la cité médiévale en une ville des Lumières. D'illustres personnages comme Humboldt ou Jovellanos sont passés par cette maison.



## 8 Le Palais des Álava-Esquivel.

C'est dans ce Palais du XV<sup>e</sup> siècle que naquit et vécut Miguel Ricardo de Álava y Esquivel, le Général Álava, un personnage historique clé pour comprendre cette période de l'histoire. Sa façade est (c/ Zapateria) est conservée dans son état d'origine, cependant la façade ouest (c/Herrerria) fut réformée en profondeur au milieu du XIX<sup>e</sup>. Sur cette façade, vous pouvez observer une horloge prise sur un navire anglais en 1782.



## 9 Le Conseil Général d'Álava.

Ce palais néoclassique fut construit après la Guerre d'Indépendance, entre 1833 et 1858. Auparavant, les Assemblées Générales d'Álava se réunissaient dans l'ancien couvent de San Francisco qui fut un hôpital pendant l'occupation. Sur le côté droit de la façade principale, vous pouvez observer la statue du Général Álava qui fut nommé Député Général d'Álava en novembre 1812.



## 10 Le Musée de l'Armurerie.

Il réunit une intéressante collection d'armes historiques et contient des informations essentielles sur la Bataille de Vitoria : maquettes, armes, uniformes, cartes, etc. Il recueille des pièces étonnantes comme l'épée de Joseph I<sup>er</sup> ou le service à thé de Wellington. L'épée offerte par la ville de Vitoria au Général Álava en remerciement pour avoir échappé au pillage y a récemment été ajoutée.



## 11 La maison de Napoléon.

Dans cette maison de maître, connue sous le nom d'Etkezarra, Napoléon passa les nuits du 5 au 9 novembre 1808, lorsqu'après la défaite de Bailén, il fut forcé de porter secours à son frère Joseph. C'est en ce lieu qu'il aurait décidé avec son état-major de la stratégie pour reconquérir le pouvoir perdu. Sur l'un de ses balcons, vous pouvez voir un portrait de Napoléon et sur la façade l'inscription : « Hic Napoleón I Imperator habitavit anno MDCCCVIII ».

